

généralement adopté, on entendra beaucoup moins parler de pertes de pigeonneaux.

Je désire, maintenant, donner quelques conseils pour l'employer le plus avantageusement. Quand la saison de couvée commence, l'éleveur en donnera une cuillerée à soupe à chaque oiseau qui se prépare ; également autant aux autres, s'il le désire. Il faut choisir l'après-midi et, si l'oiseau ne l'a pas consommée, n'en plus lui donner jusqu'à ce qu'elle soit becquetée. Certains pigeons sont d'abord craintifs en la prenant faute d'habitude ; s'ils refusent, de prendre cette nourriture au début, il faudra la leur laisser jusqu'à ce qu'ils l'aient prise, c'est à dire, même, un ou deux jours. Aussitôt que les petits arrivent, les oiseaux mères, pourront les alimenter de cette substance, et, comme elle est de facile digestion, elle les fortifiera tellement qu'ils quitteront beaucoup plus tôt leurs nids qu'avec la nourriture ordinaire, ce qui occasionnera aussi beaucoup moins de peines aux pigeons mâles et femelles. Les jeunes pigeons seront aussi facilités, parce que, après leur alimentation par leur mère, cette dernière buvant chaque fois, donne ainsi une bouillie aux jeunes qui sont ainsi nourris moitié plus vite qu'avec le système de graines. J'ai même remarqué, lorsque les pigeons sont nourris exclusivement de graines, que les mères, à défaut de nourriture plus tendre, alimentent leurs petits de graines non mûres, ou brutes, ce qu'ils ne pouvaient digérer et occasionnait souvent la mort des pigeonneaux. En outre, les oiseaux élevés ont beaucoup plus de peine à rejeter les graines non digérées, et restées intactes, ce qui souvent les entraîne à abandonner tout à fait leurs petits.

D'un autre côté, la facilité qu'éprouvent les pères et mères à nourrir et à remplir les becs de leurs poussins se traduit par une nouvelle couvée de deux œufs, et, comme les petits sont souvent nourris par le père seul pendant que la mère couve, il trouve beaucoup plus facile de les alimenter avec cette nourriture et de les nourrir aussi bien que s'il était obligé de le faire avec des graines.

Il n'est point rare que l'éleveur ne trouve les poussins morts, leur bec garni de grains à l'état brut, par suite de l'insuffisance